

	Mingant Noël : Né le 20-09-1909 à Plouarzel ; 1934, prêtre, vicaire à Saint-Pol ; décédé le 4-09-1940, en captivité. Mort pour la France.
--	---

L'Abbé Noël Mingant (1909-1940), Vicaire à Saint-Pol-de-Léon. — Noël Mingant, né à Plouarzel en 1909, ordonné prêtre en juillet 1934, fut nommé en septembre suivant vicaire à Saint-Pol-de-Léon. Pendant 5 ans, modestement et sans bruit, tout à son devoir, il y a accompli un ministère fructueux. Le souvenir inoubliable qu'il laissera, c'est celui du zèle avec lequel il s'est appliqué à élever les âmes vers Dieu par la prière et le chant liturgiques.

Répondant à l'appel de la Patrie, il partit comme les autres un des premiers jours de Septembre 1939. Son départ attrista son entourage, car on savait que sa santé délicate résisterait difficilement aux épreuves de la guerre. Lorsque la grande offensive de mai 1940 éclata, le sergent Noël Mingant se trouvait avec le 248^e R. I. au cœur de la bataille de la Meuse. Il est fait prisonnier le 15 mai. Le 6 juillet, il écrit : « Je suis à l'hôpital, je souffre et je suis très faible... Ma consolation est d'avoir maintenant le temps de prier... Envoyez-moi un de mes livres : Le Christ vie de l'âme. » En août, il arrive à Tangerhütte, dans un hôpital de rapatriement de grands malades. C'est là qu'il achève son calvaire de souffrances, en lisant l'Evangile et l'Imitation, et en invoquant N.-D. de Trézien. Il y meurt le 4 septembre, après avoir reçu les derniers sacrements d'un prêtre allemand. « Dieu aime les victimes de choix, a écrit Mgr Duparc dans une lettre de condoléances à la paroisse. Puissent de tels sacrifices aider au relèvement de la France. »

M. Mingant fut une victime de choix, si l'on en juge d'après ce portrait tracé par de ses amis et condisciples. — « Tout en lui respirait une délicatesse et une réserve qui d'instinct inspiraient la sympathie. Le physique d'abord : petite santé, teint pâle, trahissant un mal obscur qui aura hâté sa fin ; physionomie le plus souvent soucieuse, mais sereine ; regards profonds et nostalgiques ; attitude extérieure toujours modeste, presque recueillie. Au moral : une nature extrêmement délicate, réservée jusqu'à l'effacement ; une fine sensibilité d'artiste, toute en réactions intérieures ; une parfaite égalité d'humeur ; beaucoup de douceur alliée à beaucoup de fermeté ; une intelligence pénétrante ; un jugement calme et réfléchi ; un cœur généreux, brûlant d'une ardente flamme apostolique discrètement contenue ; dans tous les détails de sa vie et les soins de son ministère, le goût méticuleux de l'ordre, de la mesure, de la ponctualité, du devoir et de l'œuvre scrupuleusement achevés : tout cet ensemble de qualités trahissant une grande maîtrise de soi appuyée sur une volonté énergique trempée aux sources surnaturelles. »